

ISABELLE LASSERRE

Correspondante diplomatique pour *Le Figaro*

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Nous allons commencer la discussion avec Isabelle qui va faire un tour d'horizon de cette année électorale afin que nous puissions bien appréhender les enjeux. 44 pays vont avoir un nouveau Président ou un nouveau parlement, et nous avons également des élections en Europe, c'est donc quelque chose d'assez extraordinaire.

Isabelle Lasserre, correspondante diplomatique pour *Le Figaro*

2024 s'annonce comme une année incroyable au regard des élections organisées un peu partout, en Inde, la plus grande démocratie du monde, en Afrique du Sud, en Iran, au Brésil, au Nigéria, à Taïwan, en Russie, peut-être en Ukraine, sans oublier bien sûr les élections européennes en Europe et les élections aux États-Unis. Je vais tâcher de répondre à la question suivante : toutes ces élections s'inscriront-elles dans la continuité des grandes tendances géopolitiques que nous avons observées dans le monde ces dernières années, ou bien marqueront-elles une rupture ? Je pense qu'elles iront dans le sens de la continuité car, à l'exception des élections aux États-Unis, la plupart des élections dans le monde auront très peu d'impact sur les tendances géopolitiques que nous observons aujourd'hui. Il n'y a pas de suspense autour de l'élection russe, très peu en Iran, et il en va de même pour la Biélorussie : la majorité des régimes autocratiques s'organiseront pour remporter les élections.

En ce qui concerne les pays démocratiques, même si le pouvoir du BJP est contesté, il y a peu de chances que la politique étrangère de multi-alignement de l'Inde change. Je suis rentrée de Taïwan il y a trois jours et l'opposition, qui prône une politique d'apaisement avec la Chine, ne devrait pas l'emporter, mais même si le DPP au pouvoir perd l'élection, on ne verra pas Taïwan faire à nouveau partie de l'espace chinois du jour au lendemain. En Europe, des élections importantes se sont déjà tenues en 2023 en Pologne et en Slovaquie qui ont changé d'orientation politique, ainsi qu'en Turquie avec la réélection d'Erdogan.

Certes, on pourrait être tenté de dire que les élections américaines constituent une exception de taille. Si Trump est élu, on peut s'attendre à des conséquences majeures, d'abord sur l'aide à l'Ukraine et ensuite sur l'avenir de l'OTAN. Cette perspective paraît toutefois bien incertaine, car peut-on vraiment s'attendre à ce que Donald Trump brade l'avenir du monde occidental en réduisant du jour au lendemain l'aide à l'Ukraine ? Je n'en suis pas vraiment sûre. Ce que je veux dire, c'est que même si Trump est élu et revient à Washington l'année prochaine, cette élection ne fera qu'accélérer les tendances géopolitiques existantes. Ces tendances ne sont guère favorables au monde occidental et si vous avez aimé 2023, vous adorerez sûrement 2024 parce qu'au menu, nous avons le recours généralisé à la force qui, mois après mois, remplace l'État de droit. Nous assisterons à la poursuite de l'effondrement de l'ordre international né en 1945 et des institutions internationales garantes de la paix, telles que l'ONU, et à un affaiblissement du traité de désarmement. Le monde occidental devra également faire face à de nouveaux défis : le recul continu des démocraties et la progression des autocraties. Le monde continuera à se diviser en deux parties - et non en camps - qui

s'apparentent davantage à des familles, le Sud global et le Nord global. Cette tendance se poursuivra et s'amplifiera quels que soient les résultats des élections en Inde, en Afrique du Sud et en Russie, ou même aux États-Unis.

En tant que journaliste occidentale voyageant à travers le monde, je pense que les tendances géopolitiques en 2024 seront essentiellement influencées non pas par les résultats des élections, mais en premier lieu par le vainqueur de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, et ensuite par les conséquences de la guerre entre Israël et le Hamas. Dans l'attente d'un nouvel ordre international avec de nouvelles règles sur lesquelles la communauté internationale va devoir travailler, l'ordre international existant continuera à s'effondrer et les crises se multiplieront dans un monde qui ressemble de plus en plus à une jungle. On peut penser à la crise entre Taïwan et la Chine, à d'autres crises dans les Balkans et, bien sûr, en Afrique.

Je conclurai en citant les propos de Joe Biden lors d'une conversation hier avec le Président du Chili. Il a déclaré : « De mon point de vue, vient un moment, peut-être toutes les six ou huit générations, où le monde change en un temps très court. Nous y sommes. Et je crois que ce qui va se passer dans les deux ou trois prochaines années déterminera ce à quoi le monde ressemblera dans les cinq ou six décennies à venir ».

Virginie Robert

Un moment très déterminant certes, mais qui n'est pas lié aux élections en particulier, comme vous l'avez dit, car les plus importantes se sont tenues cette année en Pologne et en Slovaquie. Néanmoins, tout le monde a en tête le grand rendez-vous de l'année prochaine, à savoir 2024.